



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

La Littérature-monde : la leçon d'Édouard Glissant

Maxime Philippe

Université Sun Yat-sen, Chine
philippe3@sysu.edu.cn

Reçu le 20-03-2019 / Évalué le 15-05-2019 / Accepté le 31-07-2019

Résumé

Cet article présente un auteur essentiel à l'enseignement et à la compréhension de la littérature contemporaine francophone en Chine : le poète martiniquais Édouard Glissant. Après avoir rappelé l'importance de la contribution de Glissant à la définition de la notion de littérature-monde, l'auteur analyse la redéfinition de l'histoire littéraire par Glissant qui s'inspire de la littérature du passé pour revisiter de façon créative la littérature contemporaine. Enfin, cet article étudie le rôle du paysage dans l'œuvre de Glissant qui permet au poète de transposer à l'échelle de la planète la réalité créole dans laquelle il discerne un modèle pour repenser le monde présent.

Mots-clés : littérature francophone, Tout-monde, Caraïbes, créole, Édouard Glissant

世界文学：爱德华·格里桑的理论视角

摘要：马提尼克诗人爱德华·格里桑是当代法语文学的代表人物之一，其作品对法语圈文学及克里奥尔文化在世界范围内的传播具有重要作用。通过回顾格里桑对世界文学概念的定义及其对文学历史的再解读，并分析地域元素在其作品中的重要地位，笔者认为研究格里桑可为中国的法语文学教学提供新的视角，同时也有助于当代法语文学在中国的传播与接受。

关键词：当代法语文学；世界文学；加勒比；杂合；爱德华·格里桑

World-literature: Édouard Glissant's teaching

Abstract

This article demonstrates how the work of the Martiniquan poet Édouard Glissant is essential for the teaching and understanding of contemporary Francophone literature in China. After underlining Glissant's emblematic definition of "littérature-monde", the author analyzes Glissant's redefinition of literary history by drawing from literature of the past to creatively revisit contemporary literature. Finally, this article studies Glissant's use of the Caribbean landscape as a model to rethink the present-day world.

Keywords : Francophone littérature, Tout-monde, Caribbean, Creole, Édouard Glissant

Introduction

De plus en plus d'étudiants chinois qui étudient le français sont et seront amenés à travailler dans des pays francophones hors de France, en particulier en Afrique et dans les Caraïbes. Si cette réalité a été bien intégrée aux programmes universitaires en Chine et des cours au sujet de la francophonie sont offerts dans de nombreux départements de français en Chine, l'importance de la culture et de la littérature francophones contemporaines pour la compréhension de l'espace francophone est sous-estimée. Connaître la géographie et l'histoire ne suffit pas, il est nécessaire aux étudiants chinois d'entrer en contact avec les variations culturelles et linguistiques au sein de la francophonie, ce à quoi la littérature et la culture peuvent donner accès. Cet article présente un auteur considéré comme fondamental pour l'appréhension et l'enseignement de la littérature francophone contemporaine : le poète martiniquais Édouard Glissant. En effet, Glissant est à la fois romancier et poète, il a en plus publié des ouvrages théoriques qui ont contribué à fonder une histoire littéraire alternative et ont remis en cause la définition même de la littérature. La théorie de Glissant est essentielle à la compréhension de la notion de littérature-monde qui se distingue de la *world literature* anglo-saxonne qu'elle ne traduit ni linguistiquement, ni culturellement. Par ailleurs, Glissant a remis en cause la méthodologie de l'histoire littéraire et sa tendance à la chronologie ainsi qu'à la périodisation en recourant à l'anachronisme pour stimuler et refonder la critique littéraire. Enfin, Glissant a replacé l'espace des Caraïbes au centre l'espace francophone et ce faisant, a démontré en quoi il est essentiel à la compréhension de la francophonie contemporaine. Il s'est servi plus spécifiquement de la géographie des Caraïbes pour repenser les échanges culturels et linguistiques contemporains, en particulier francophones.

1. Pour une littérature du Tout-monde

La relation relie (relaie), relate. (Glissant, 1990 : 187)

Édouard Glissant a participé à l'ouvrage collectif *Pour une littérature-monde*, publié en 2007 par Eva Almassy, Michel Le Bris et Jean Rouaud. Cet ouvrage issu d'un manifeste publié dans le journal *Le Monde* critique la politique éditoriale associée à l'utilisation du terme de francophonie en tant que catégorie, en ce que cette catégorie tend à marginaliser les auteurs ainsi désignés par le label de

« francophonie » et à les exclure du champ de la littérature française ainsi que des débats qui y sont associés. Cet ouvrage s'attaque même à la notion de francophonie dont il déclare l'obsolescence, ce qui peut être considéré comme un acte de provocation à l'encontre des institutions de la francophonie comme l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). S'il apparaît nécessaire de revendiquer la pleine participation des auteurs francophones à la définition de la littérature française, néanmoins, cette représentation des institutions francophones, dont il est certes nécessaire d'évaluer de façon critique le fonctionnement, est schématique et ne prend pas suffisamment en compte les accomplissements de cette institution et ses tentatives pour encourager et préserver la diversité du paysage culturel francophone. L'OIF a été en effet fondée par plusieurs hommes politiques africains, dont Léopold Sédar Senghor, l'un des principaux représentants avec Aimé Césaire, de la négritude. Ce mouvement littéraire cherchait déjà à faire entendre les voix des écrivains noirs d'Afrique et des Caraïbes. En outre, cette position ne représente pas exactement celle d'Édouard Glissant et la participation de Glissant à ce manifeste est à l'origine d'un malentendu. Édouard Glissant donne une inflexion particulière au terme de littérature-monde. Sa version d'une *world literature* en français pourrait aussi s'intituler la littérature du Tout-monde.

Si Michel Le Bris avait déjà utilisé le terme de littérature-monde au début des années 90, ce terme évoque davantage le Tout-monde, la vision alternative à la mondialisation que Glissant développe dans une série de conférences dans les années 1980. Cette série de conférences est recueillie et publiée en 1990 sous le titre de *Poétique de la Relation*. Tandis que Michel Bris concentre ses attaques sur les sphères littéraire, éditoriale et culturelle, il inscrit la littérature-monde dans le prolongement de son intérêt pour la littérature du voyage.

La littérature-monde, selon Édouard Glissant, est plus globale, elle est associée à une autre vision culturelle et linguistique du monde. En effet, la littérature-monde correspond à la définition par Glissant d'une alternative à la globalisation, le Tout-monde. Glissant commence par décrire les échanges culturels et linguistiques contemporains, en particulier la réappropriation et le détournement critique de la culture occidentale par les nations non-occidentales comme la Chine, en définissant son concept de relation. La relation consiste en la rencontre entre deux altérités qui sont définies par cette rencontre. Par suite, il n'est pas possible de les identifier avant cette rencontre et il est impossible de retrouver leurs formes originelles qui ne préexistent pas à cette rencontre. On ne peut donc pas les inscrire dans une pensée historique/archéologique.

C'est la langue créole qui sert de modèle à cette interaction. En effet, si le créole, en particulier martiniquais, entretient une relation avec les langues africaines (de

l'Ouest), le français, l'anglais et l'espagnol, il n'est pas possible de le faire dériver d'une seule langue et certains de ses traits linguistiques comme sa syntaxe singulière, qui le différencie des langues européennes, ne peuvent être rattachés à une langue africaine unique. Le créole est né dans le contexte de la déportation des Africains et de leur exploitation de cette rencontre entre des langues distinctes et des locuteurs qui doivent communiquer sans partager une langue. Il est né d'une rupture linguistique, il n'y a pas d'avant, on ne peut retracer exactement les étapes de sa formation d'autant plus qu'il s'agit d'une langue orale.

La relation est un concept inventé pour décrire le processus de formation du créole et Glissant généralise ce concept au-delà de l'espace créole aux échanges culturels linguistiques mondiaux. Glissant voit ainsi dans la réappropriation de la culture américaine en Europe de l'Est, dans les variations introduites dans les langues occidentales par les communautés migrantes ou plus généralement la redéfinition des langues occidentales et la réévaluation des rapports linguistiques en Afrique et en Asie comme des exemples de Relation. Ainsi, l'espace des Caraïbes devient une référence pour la culture mondiale et permet de modéliser le monde contemporain. À partir du noyau de la Relation, de façon incrémentielle, Glissant va prendre dans son filet conceptuel l'ensemble de la planète jusqu'à former une totalité non-totalisante, qui lui permet de prendre en considération les diversités culturelles et linguistiques, ce qu'il nomme le Divers. Cette totalité, c'est le Tout-monde, alternative au monde de la mondialisation. Le Tout-monde, sa méthode qui suit les sentiers culturels caribéens, naît d'une circulation entre les sphères linguistiques, théoriques et culturelles.

2. Une autre histoire de la littérature : anachronisme et actualité du passé

L'œuvre de William Faulkner, le chant de Bob Marley, les théories de Benoît Mandelbrot sont des échos-monde. La peinture de Lam (en confluences) ou de Matta (en déchirures), l'architecture de Chicago et aussi bien le désordre des barrios de Rio ou de Caracas, les Cantos d'Ezra Pound mais aussi la marche des écoliers de Soweto sont des échos-monde.

Finnegan's Wake [sic] fut un écho-monde prophétique, par conséquent absolu (sans entrée dans le réel).

La parole d'Antonin Artaud est un écho-monde hors du monde.

(Glissant, 1990 : 107)

Glissant discerne dans cette grande variété de phénomènes culturels des représentations du Tout-monde. Il les qualifie donc d'échos-monde. Il considère plus particulièrement l'œuvre d'une série d'écrivains modernes et contemporains

(Antonin Artaud, Edward Kamau Brathwaite, William Faulkner, James Joyce, Ezra Pound, Victor Segalen, Saint-John Perse, Derek Walcott) comme de tels échos-monde et recompose ainsi un canon alternatif de la littérature-monde composé d'écrivains qui sont regroupés en raison de leur multilinguisme, de leur appartenance à des traditions multiples et diverses ou de la complexité de leurs œuvres qui hybrident langues et cultures.

L'une des caractéristiques de la conception glissantienne de la littérature est son recours à l'anachronisme. Glissant associe des époques distinctes de la littérature de façon à repenser le présent à l'aune du passé. C'est ainsi que, dans *Poétique de la Relation*, dans l'essai « D'un Baroque mondialisé », il retrouve dans l'esthétique et la culture baroque les caractéristiques de la pensée créole. Glissant associe le colonialisme à la fois à la pensée cartésienne et à la pensée métaphysique. Selon Glissant, le monde contemporain, le Tout-monde, correspond à une résurgence de la pensée baroque, qui est selon lui un autre nom pour la pensée de la relation : « le baroque "historique" a préfiguré de manière étonnamment prophétique les bouleversements du monde. » (Glissant, 1990 : 94). La culture baroque, historiquement rejetée dans les marges puisque le classicisme a été défini par opposition à cette dernière, permet à Glissant de s'opposer à la culture mondiale dominante qu'il associe au colonialisme et à l'impérialisme. Ce n'est pas autrement que le Moyen Âge représente un contre-exemple fertile à la culture mondialisée en ce qu'il se situe avant la définition des langues et cultures nationales ainsi que des nations elles-mêmes. Glissant insiste ainsi sur les analogies entre la culture caribéenne/ créole et la culture médiévale¹. Il revisite également une figure médiévale, celle de l'hérétique, dans laquelle il distingue le type même du grand écrivain moderne comme Artaud, Rimbaud ou encore Nietzsche.

Cette version alternative de l'histoire littéraire est plus généralement associée à une critique plus globale de l'histoire. Glissant, de même que plusieurs penseurs postmodernes et postcoloniaux², dans la lignée de l'avertissement lancé par Derrida dans *L'Écriture et la Différence*, se méfie de la double orientation téléologique et eschatologique de la pensée traditionnelle de l'histoire (Derrida, 1967 : 425). Le mouvement du baroque lui permet de mettre en évidence l'aspect cyclique de l'histoire, les répétitions et retours. Mais également associer et comparer des périodes distinctes de l'histoire permet au penseur d'effectuer des rapprochements féconds qui questionnent classifications et autres périodisations. Enfin, c'est une façon d'inclure dans le débat mondial les cultures non occidentales comme la culture chinoise en prenant acte que c'est le concept et la pratique mêmes de l'histoire qui doivent être rénovés.

3. Le paysage comme moteur de la pensée

Les conceptions actuelles des sciences rencontrent et confirment cette extension du baroque. [...] La science est entrée dans une ère d'incertitudes rationnelles et fondatrices. C'est dire que les conceptions de la Nature « s'étendent », se relativisent. C'est le fondement même de la propulsion baroque.

(Glissant, 1990 : 93)

L'œuvre de Glissant a une dimension fractale qui correspond à la prédominance qu'il donne au baroque dans son œuvre. Il a associé cette méthode aux avancées scientifiques les plus contemporaines en ce qui a trait à la théorie du chaos. La théorie du chaos, en tant que remise en cause de la science classique, présente une alternative au cartésianisme et au rationalisme. Elle permet également de penser la complexité à laquelle correspond le monde contemporain. Telle une fractale le Tout-monde est composé de la répétition à l'infini de la relation, qui elle-même se sert du noyau de la créolisation pour modéliser le monde. Ceci correspond à une projection de l'espace créole sur le Monde. Glissant de façon similaire étend la structure archipélique des Caraïbes à l'échelle mondiale. Les continents, l'Amérique, l'Afrique, l'Europe, l'Asie deviennent des archipels³, puis c'est le monde entier en tant que Tout-monde qui s'archipélise.

Revisitant le concept de rhizome défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *Mille-Plateaux*, Glissant s'inspire également de la nature martiniquaise, plus particulièrement de la mangrove et des arbres rhizomatiques pour définir l'identité créole qu'il considère comme caractéristique de l'identité contemporaine. Le rhizome qu'est la culture créole s'oppose à la racine associée au nationalisme qui revendique une origine pure et unique. Le rhizome, telles la langue et la culture créole, dérive d'une multiplicité de sources. La géographie et le paysage des Caraïbes sont donc des moteurs conceptuels de pensée. Leur analyse stimule une discussion et ils permettent de conceptualiser, modéliser et décrire le monde contemporain. Cette façon de procéder rappelle la pensée du paysage heideggerien à ceci près que Glissant rejette tout essentialisme, il critique colonialisme et racisme et se fait chante des diversités linguistiques et culturelles.

Glissant déclare en entrevue que dans son œuvre le paysage tient non seulement une place conceptuelle, mais est bien plus : un personnage à part entière. (Chevrier, 1999 : 214) La composition des ouvrages théoriques et littéraires d'Édouard Glissant, à la frontière des deux genres, est donc traversée par la dimension rhizomatique du paysage à la fois du point de vue de la structure, de la narration, mais aussi de la syntaxe. Dans *Poétique de la Relation*, Glissant recourt à une prolifération de notes qui prolongent, nuancent, complexifient et relient les textes entre eux, si

bien que le mot texte retrouve son sens originel de tissage. De même, dans son roman *La Lézarde*, des allers-retours dans le paysage martiniquais, associés à des allers-retours temporels et à une multiplicité de points de vue tissent un réseau d'échos au sein du texte. Enfin, le roman *Tout-monde* transpose du point de vue littéraire et narratif la conception glissantienne alternative du monde.

Conclusion

Glissant part d'une réflexion linguistique pour élaborer une théorie culturelle et il associe étroitement poétique et philosophie, écriture et théorie. Par son style et la structure de ses écrits, il illustre ses conceptions linguistiques et culturelles. Sa théorie culturelle influence à son tour la composition de ses ouvrages. L'étude de son œuvre permet donc d'associer enseignement de la langue, de la linguistique ainsi que de la littérature et culture francophones. L'étude du paysage dans l'œuvre de Glissant permet notamment d'associer géographie, histoire, littérature et étude de la langue, puisque les termes employés pour décrire le paysage sont des mots typiquement créoles qu'on retrouve constamment dans l'histoire, la culture et la littérature créoles et qui sont étroitement associés avec la réalité caribéenne. On peut de cette façon initier les étudiants chinois en français aux variations linguistique et culturelle. Le lexique du paysage par ailleurs est lié à l'écriture et à la pensée de Glissant qu'il rend possible, manifeste et auxquelles il donne accès. Étudier le paysage dans l'œuvre de Glissant, c'est donc aussi étudier le style et la théorie de l'auteur. Géographie, histoire, linguistique et analyse littéraire se trouvent conjointes. Les analyses glissantiennes de la diversité et de la complexité linguistiques et culturelles sont enfin susceptibles de représenter des modèles pour les étudiants, enseignants et chercheurs en langue et littérature françaises en Chine.

La théorie de Glissant est un bon point de départ pour explorer le paysage de la littérature française contemporaine au sein de laquelle la littérature-monde occupe désormais une place privilégiée. Il est donc un auteur fondamental à présenter aux étudiants chinois pour les familiariser avec la diversité du monde francophone qu'ils auront l'occasion de découvrir lors de leurs études, puis lors de leur parcours professionnel. Il importe de développer l'enseignement de la littérature francophone contemporaine, en particulier hors de France, au sein des programmes des départements de français en Chine. Une enquête auprès des enseignants de français permettrait de faire un état des lieux plus précis sur la place accordée à la littérature contemporaine en Chine, en commençant par la région de Canton, et de déterminer comment renforcer son enseignement.

Bibliographie

- Chevrier, J. (éd.). 1999. *Poétiques d'Édouard Glissant*. Paris : Presses Paris Sorbonne.
- Derrida, J. 1967. *L'Écriture et la Différence*. Paris : Seuil.
- Glissant, É. 2008. *Entretien avec Édouard Glissant : Le Tout-Monde contre l'identité nationale*, *Rue89*, http://www.dailymotion.com/video/x5lnuj_glissant-le-tout-monde-contre-l-ide_news#.UQnK5ehQE0Y. [Consulté le 26 mars 2019].
- Glissant, É. 1996. *Introduction à une poétique du divers*. Paris : Gallimard.
- Glissant, É. 1958. *La Lézarde*. Paris : Seuil.
- Glissant, É. 2008. *Les Entretiens de Baton Rouge*, avec Alexandre Leupin. Paris : Gallimard.
- Glissant, É. 1990. *Poétique de la relation*. Paris : Gallimard.
- Glissant, É. 1995. *Tout-monde*. Paris : Gallimard.
- Le Bris, M., Almassy, É. et Rouaud, J. 2007. *Pour une littérature-monde*. Paris: Gallimard.
- Traub, V. 2013. « The new unhistoricism of queer studies ». *PMLA*, n° 128.1, p. 21-39.

Notes

1. Voir *Les Entretiens de Baton Rouge*.
2. Voir l'article de Valerie Traub « The new unhistoricism of queer studies » à ce sujet.
3. « Ce qui est bien maintenant, c'est que l'Europe s'archipélise. C'est-à-dire qu'au-delà de la barrière des nations, on voit apparaître des îles qui sont en relation les unes avec les autres. » déclare ainsi Glissant dans l'entretien avec *Rue89*.